

royauté] qu'il devait connaître, n'était ignoré de lui, il alla le présenter au chef des Dâityas, lavé et paré par sa mère.

20. L'enfant se jeta aux pieds de son père, qui l'accueillit avec sa bénédiction, et qui l'ayant serré longtemps entre ses bras, éprouva un plaisir extrême.

21. Il le tint pressé sur son sein, le baisa au front, et baignant de ses larmes son visage épanoui, il lui adressa ces paroles :

22. Hiranyakaçipu dit : Répète-moi, mon enfant, la meilleure leçon que tu aies apprise de ton maître, depuis qu'il a commencé à t'instruire.

23. Prahrâda dit : Entendre et répéter le nom de Vichṇu, se le rappeler, servir ce Dieu, l'adorer, l'honorer, se faire son esclave, l'aimer comme un ami, se confier à lui tout entier,

24. Témoigner, en un mot, au bienheureux Vichṇu la dévotion qu'expriment ces neuf devoirs, telle est, à mon avis, la meilleure leçon qu'on puisse apprendre.

25. A peine Hiranyakaçipu eut-il entendu les paroles de son fils, qu'il s'adressa ainsi au fils du précepteur de l'enfant, les lèvres tremblantes de colère :

26. Vil et méchant Brâhmane, comment as-tu pu, embrassant le parti de mon adversaire, enseigner, sans respect pour moi, le mensonge à cet enfant?

27. On voit, en effet, dans le monde des méchants, de faux amis, qui se cachent sous un déguisement trompeur; mais le temps leur apporte la punition, comme il apporte aux grands pécheurs les maladies incurables.

28. Le jeune précepteur dit : Ce n'est pas plus moi qu'un autre qui ai enseigné à ton fils ce qu'il répète, ô ennemi d'Indra. Ce sentiment lui est naturel; modère ta colère, et ne me fais pas de reproches.

29. Nârada dit : A cette réponse du maître, l'Asura dit de nouveau à son fils : Si tu ne l'as pas apprise de la bouche de ton précepteur, d'où te vient donc cette fausse et coupable opinion?

30. Prahrâda dit : L'idée de penser à Kṛichṇa ne vient ni d'eux-mêmes, ni des autres, ni de cette double source, aux esprits des